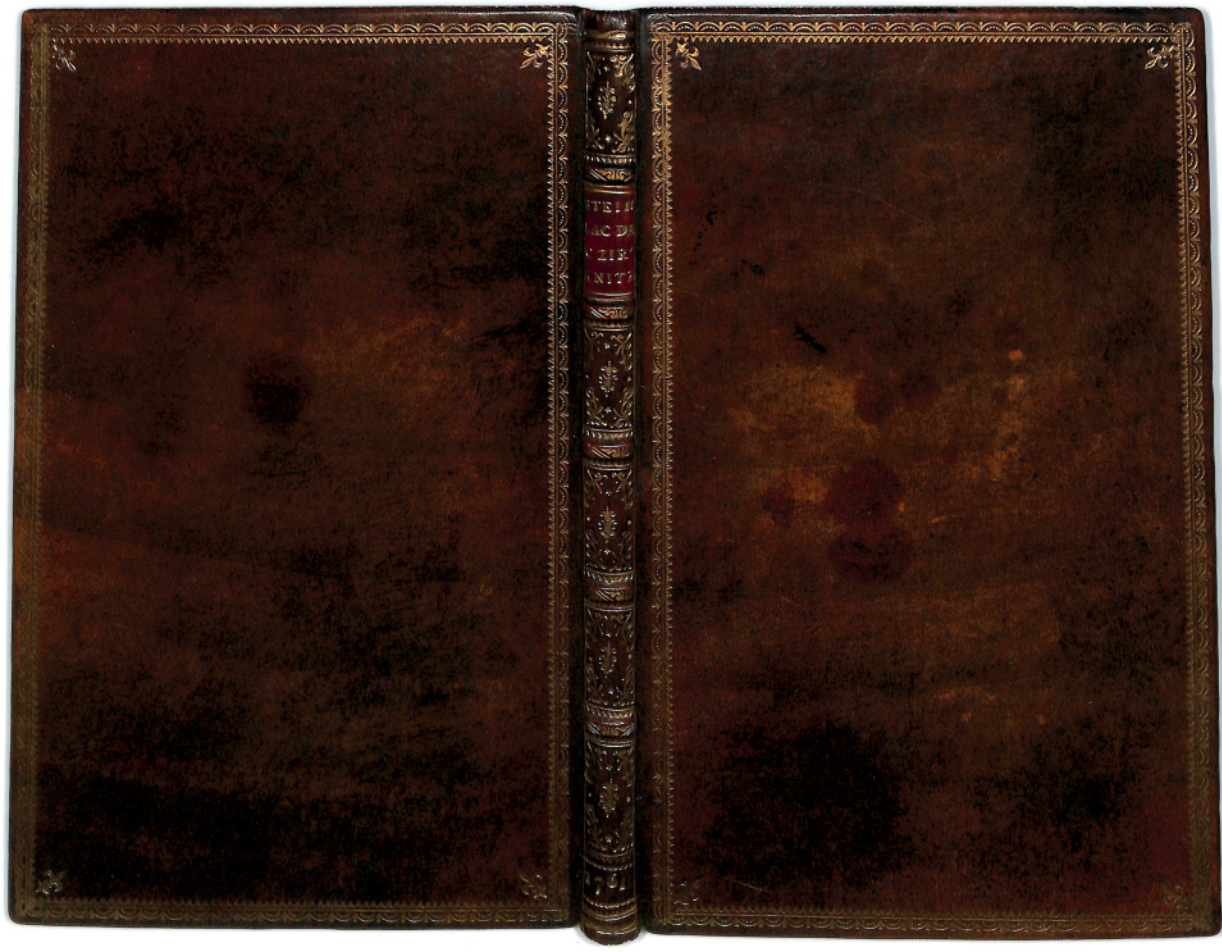




RS.GR.V. COBENZL.



DESCRIPTION

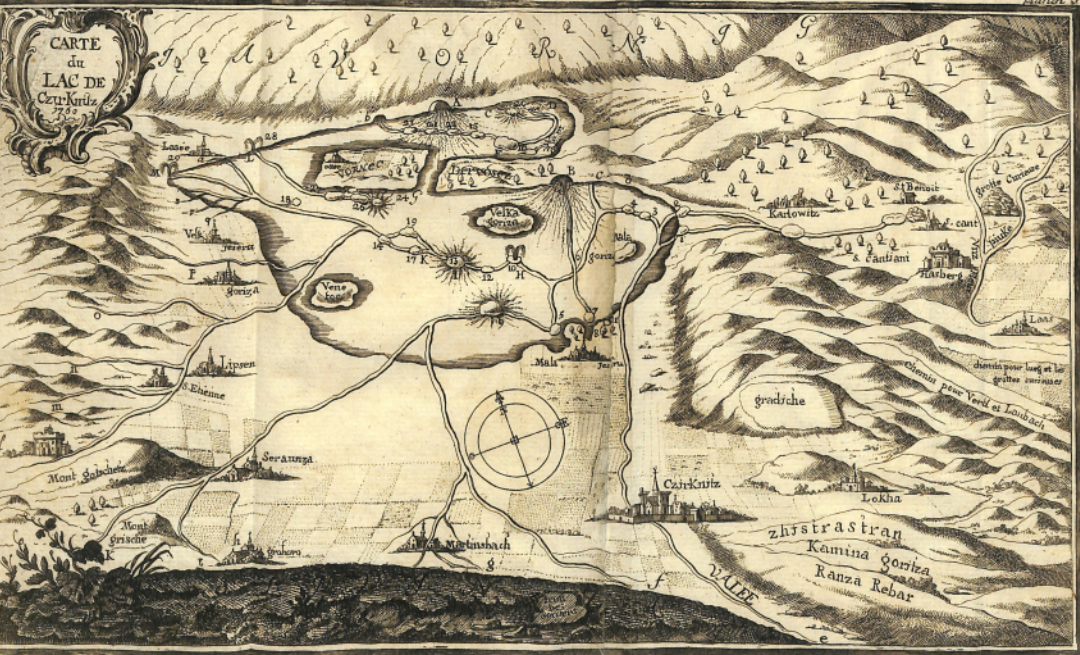
DU LAC DE

C Z I R K N I T Z

EN CARNIOLE.

DESCRIPTION
DU LAC DE
CHIRIKITZ
EN CALIFORNIE





gravée par N. Högström, graveur de la Majesté

L E L A C
MERVEILLEUX,
O U
DESCRIPTION
DU LAC DE
CZIRKNITZ
EN CARNIOLE,

Et de ses principales singularités Physiques.

*Tirée de l'Allemand de Mr DE STEINBERG, Con-
seiller de la Chambre de S. M. I. & R. A.*

Felix qui potuit rerum cognoscere causas.
Virgil. Georg. lib. 2.



A BRUXELLES,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCC. LXI.

DESCRIPTION
DU LAC DE
CZIRKNITZ
EN CARNIOLE
N. E. L. A. C.
NERVENLLEUX
O. V.



A SON EXCELLENCE
MADAME LA
COMTESSE DE COBENZL,
NÉE COMTESSE DE PALFI, &c. &c. &c.

M A D A M E,

LE choix de vos lectures Vous
 a mis en état d'entendre parler
 de Science sans dogme, & de
 L'usage de la raison sans pré-
 scription sur Vous a pré-
 servée de l'ambition de paroître
 savante; j'ose donc me promettre que
 VOTRE EXCELLENCE accordera une
 place dans son Cabinet aux Observations
 Physiques sur le Lac Merveilleux de
 Czirknitz; & je me tiens également assu-
 ré que la description n'inspirera point à
 VOTRE EXCELLENCE la passion d'a-
 profondir par Elle-même toutes ces mer-
 veilles

veilles de la Carniole, & de se dérober à son rang & à ce pays, pour aller prendre par ses propres observations les connoissances que Mr de Steinberg n'a pas communiquées, ou qu'on n'a pu extraire de son livre. C'est comme il faut que les choses soient, MADAME, pour la récompense de l'Editeur, & pour la satisfaction de tous ceux qui ont l'honneur de connoître VOTRE EXCELLENCE.

Je pourrais Vous recommander ce petit Ouvrage, MADAME, par son sujet. Tous les lieux indiqués dans la Description, sont le Patrimoine de S.E. le Comte DE COBENZL; & on aime à se promener sur ses propres Terres. Mais s'il faut demander grace, il m'est plus avantageux de m'en remettre entièrement à VOTRE EXCELLENCE. Elle est trop généreuse pour ne pas recevoir avec bonté cet hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

MADAME,
DE VOTRE EXCELLENCE.

Le très humble & très
obéissant Serviteur
H. C.



DESCRIPTION

DU LAC DE
C Z I R K N I T Z
EN CARNIOLE.

INTRODUCTION.

A Nature est toujours belle, &
toujours digne de notre admiration,
soit qu'elle se montre en grand, soit qu'elle travaille en petit. Elle étonne sans doute plus les yeux par cette puissance qu'elle exerce sur la vaste profondeur des mers, que par celle qu'elle déploie sur l'étendue bornée d'un Lac tel que celui

celui de *Czirknitz*. Mais ses opérations sur l'un & l'autre Liquide, ont de quoi fournir abondamment à l'étude & aux recherches des Philosophes. Ici sa puissance s'opposant à la tranquillité de l'Océan, lui imprime un mouvement périodique & réglé, soulève & abaisse alternativement les flots, & fait un balancement de la masse totale des mers, en les remuant jusqu'à la plus grande profondeur : là elle se fait sentir par une espèce d'accroissement & de diminution dans les eaux, suivant des causes fixes & déterminées. Il n'a manqué à ce Phénomène, pour être estimé universellement l'une des plus singulières opérations de la Nature, que d'avoir eu un Observateur qui sut rendre compte avec netteté & précision de ses différentes recherches, & dépouiller ses récits de ces détails, aussi superflus & désagréables pour les Lecteurs, qu'ils étoient nécessaires pour sa propre instruction, & satisfaisans pour son amour du vrai. Sur pareils Phénomènes, il faut que le Philicien s'élève au-dessus de l'envie de se recommander par son travail, & qu'il s'attache à donner moins le procédé, que le fruit de ses opérations. Son grand & uni-

que

que objet doit être de fixer les rapports des faits avec les loix que suit constamment la nature. Le laborieux Mr. de Steinberg mérite assurément la reconnaissance des Curieux, par les peines qu'il s'est données pour fouiller dans les entrailles de la terre, pour saisir les sources qui forment, & celles qui nourrissent le Lac Merveilleux; & bien loin de fronder la manière dont il a communiqué ses pénibles Observations, je pense qu'en les dépouillant de ce qui pourroit rebuter de les lire, c'est lui assurer la récompense due à son travail. Peut-être que le précis que j'en vais donner invitera les Naturalistes de tous les Pays à étudier & à approfondir cette Merveille de la Carniole. Qui sait s'ils n'y découvriront pas, ou quelque nouvelle règle générale, ou quelque exception aussi générale que ces règles universellement admises.

Le Lac de *Czirknitz* tire son nom du Bourg de *Czirknitz* en Carniole, aux environs duquel il est situé. Ses eaux inondent une vaste plaine, remplie de cavités en différens endroits, & entourée de tous côtés par une chaîne de montagnes. Ce Lac est tantôt à sec & tant

B

tôt

tôt il regorge; & suivant ces variations, il est ou une Mer qui peut fournir au plaisir de la pêche, ou une vaste campagne couverte de blés.

Il y a des Historiographes, qui prétendent que ce Lac est le même que les Romains ont nommé en Latin *Lacus Lugus*; ils fondent cette étymologie sur la proximité du vieux Château de Lueg, appartenant à la Maison de Cobenzl, & distant de ce Lac de deux lieues d'Allemagne. Mais comme il se forme une espèce de Lac aux environs de ce Château par la grande chute des eaux, il est à présumer que ce dernier est le véritable *Lacus Lugus*.

Le Lac de *Czirknitz*, dans les temps où il n'est ni trop enflé, ni tout-à-fait à sec, comprend dans son enceinte une étendue de trois quarts de Mille Germanique de longueur, sur un quart de largeur. Les différentes cavités, dont il est sillonné, rendent sa profondeur inégale; elle est de 5 jusqu'à 9 toises: il n'est pas aisé sur cette dimension de fixer l'énorme quantité d'eau qu'il contient. Du sein de ce Lac on voit s'élever quatre Isles, & une Peninsule,

ninsule, qui forment le coup d'œil le plus agréable. La plus grande s'appelle *Vernce*; elle a un Village nommé *Ottoe*, qui domine sur de belles Prairies & sur des Campagnes fertiles & bien cultivées. La seconde se nomme *Velka-Goriza*, la troisième est appelée *Veneto*, ou petite *Venise*, parce qu'en tout temps elle flotte sur les eaux, qui dans leur plus grand accroissement ne l'ont jamais submergée. Elle a de beaux pâturages, & fait partie de la Seigneurie de *Stegberg*, qui est dans la Maison de Cobenzl. La quatrième se nomme *Mal-Goriza*. La Peninsule est appelée *Dervozer*.

Les brûlantes chaleurs de l'Été absorbent tellement les eaux du Lac, qu'il n'y reste que quelques Marais dispersés çà & là, loin les uns des autres: mais aussi les temps pluvieux, les temps orageux, où les vents en fureur précipitent la tempête, accumulent si fort ses eaux, & les enlèvent à un tel point, qu'on croit voir une Mer agitée dans les lieux même qui sembloient les moins accessibles à l'inondation. Les sommets des Montagnes qui environnent le Lac, en forme de cordon, sont les réservoirs immenses, d'où s'élançant avec fureur ces torrens,

rens, qui changent la terre en mer, submergent les Villages, & abiment sous leurs eaux les Pêcheurs, que leurs canots & leurs rames servent mal alors contre la force des Courans. C'est ici que la Nature fait jouer merveilleusement ses ressorts hydrauliques, & que nous trouvons dans la théorie du mouvement des fluides l'explication d'un Phénomène, qui auroit droit d'étonner les Phisiciens, si la multitude des Phénomènes ne les avoit accoutumés à ne s'étonner de rien.

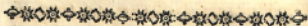
L'accroissement & la diminution des eaux du Lac supposent nécessairement deux sortes de Tuyaux, dont les uns servent à remplir le Lac, en lui ouvrant de toutes parts des sources abondantes d'eau, & les autres à ménager à cette même eau mille issues qui l'égareront & la perdent à travers les terres où elle filtre. Mais ce qu'il y a de singulier, c'est que les mêmes Tuyaux par où s'écoule l'eau du Lac, ne pouvant quelquefois se vider assez vite dans un temps extrêmement pluvieux, contribuent, par les jets d'eau qu'ils forment, à augmenter la masse des eaux du Lac. Dans cette agitation des eaux qui reviennent sur elles-mêmes, on croiroit voir une

espèce de réflux semblable à celui de l'Océan.

Pour donner quelque forme à cet écrit, je traiterai d'abord des deux espèces de Tuyaux, au moyens desquels le Lac se remplit & se des sèche alternativement. Je parlerai ensuite des montagnes qui environnent le Lac, & où sont déposées les eaux qui l'enlent si prodigieusement. Je passerai après aux raisons Phisiques du double Phénomène de l'accroissement & de la diminution des eaux du Lac. Et pour délasser un peu l'esprit de toute cette Phisique que je n'ai pu ni dû lui épargner, je finirai par une description de la Pêche & de la Chasse, deux sortes de plaisir dont on ne voit la réunion que sur le Lac de Czirknitz.



PARA-



PARAGRAPHE PREMIER.

Des Tuyaux Conducteurs.

JE les divise en Sources jaillissantes des entrailles de la Terre, & en Fontaines ou Jets d'eau. Les premières sont les plus ordinaires dans le cours de la Nature. Voyés la Planche I. où elles sont dessinées. Voici leurs noms & leur position.

(a) *Lafche-Studen* : Elle est près du Village de *Lafche*, & on l'appelle simplement la petite Source : elle sort d'une cavité qui fournit de l'eau quand il pleut, & qui cesse avec la pluie d'en fournir.

(b) *Okofchke-Oberch* : Elle est proche de l'Isle de *Vornec* au pied de la Montagne de *Jaurinig*.

(c) *Vschina-Loca* : Elle jaillit, pour ainsi dire, aux pieds de la même Montagne ; c'est une Source vive qui ne tarit jamais.

(d) *Narta* : Elle est comme le centre de plusieurs petites Sources qui n'ont pas de noms.

(e) *Prohiza* : Réunie à quelques autres qui mêlent

mêlent leurs eaux aux siennes, elle forme près du Bourg de *Czirknitz* un Ruissseau si abondant, qu'il fait aller onze Moulins, avant de se jeter dans le Lac. Ce Ruissseau est appelé *Czirknitz* du Bourg qu'il traverse.

(f) *Maria-Magdalena* : Elle sort d'un Rocher proche de la Montagne *Slivinza* ; grossie par d'autres Sources, elle devient un Ruissseau qui s'ensie encore des eaux de pluie.

Mais un Phénomène qu'il ne convient pas de passer sous silence, c'est la tempête que prognostiquent les *Lottes* (espèce de *Lamproye*) quand elles se font voir à l'embouchure du Rocher ci-dessus mentionné. *Valvasor* nomme cette ouverture le *Trou des Sorciers*, d'après la croyance dont est imbu le petit Peuple ; mais on pourroit avec plus de raison la nommer le *Trou des Tempêtes*. Les *Lottes* qu'on trouve en abondance dans la source, prouvent évidemment qu'elle a communication avec cette embouchure. Ce qui le confirme encore, c'est qu'on a trouvé dans la Source de *M. Magd.* une pièce du joug, auquel étoient attachés les deux Bœufs, qui étoient tombés dans l'ouverture du Rocher, & dont on n'a jamais entendu

tendu parler depuis. De ce trou du Rocher il s'exhale souvent un brouillard épais, qui est ordinairement l'avant-coureur d'une tempête. La dévotion du Peuple a fait imaginer d'aller tous les ans en Procession dans cet endroit, de le bénir, d'y conjurer les tempêtes par toutes les prières d'usage en ces sortes de cas.

(g) *Glaubaufchig* : on la trouve à peu de distance du Village de *Martinsbach*, & dans le voisinage de deux autres petites Sources qui n'ont point de nom. De l'autre côté du même Village, qui donne sur les Montagnes, on en rencontre encore une autre plus forte & plus abondante, dont l'eau est estimée salutaire : les Payfans en boivent comme d'une eau médicinale qui ne trompe point leur attente. Non loin de-là on a formé une espèce de digue qui retient les eaux de toutes ces diverses Sources. Leur réunion donne naissance à une Rivière qui roule ses eaux par le Village de *Martinsbach* d'où elle tire son nom, & va se décharger dans le Lac, en passant par la Source *M. Magdelene*.

(h) *Grohovo* : Elle est ainsi nommée du Village où elle a pris naissance : son eau est salutaire,

salutaire, froide, & limpide. En sortant du Village, on rencontre aussi deux petites Sources qui ne subsistent que par l'eau de la pluie. Toutes ces eaux vont se confondre avec la Source de *Treftenik*.

(i) *Treftenik*, qui sort du pied de la montagne *Grifche*, & coule dans le *Serauniza*. Voyez k.

(k) *Scherounsky-Obrrh* : Elle tire son origine d'un Rocher, & se mêle avec le Ruissseau précédent, qui étant accru par ces nouvelles eaux, devient une Rivière assez forte, pour faire aller cinq Moulins. Ce Ruissseau passe par le Village de *Serauniza* qui lui donne son nom, & delà il coule dans le Lac.

(l) A une portée de fusil du Château de *Stegberg* on trouve une Source fort claire, assez rapide pour faire marcher un Moulin, & très abondante en Truites.

(m) *Steberschiza* près de l'Eglise de St. Etienne.

(n) *Lipfenziza* près du Village de *Lipfen*, sortant du pied d'une Colline, & formant avec les deux précédentes un Ruissseau.

(o) Une Source sans nom qui fait aller un Moulin.

(p) *Slatavet*, qui a son origine proche du Village de *Goriza*; elle est appelée dans le Pays *Fontaine d'Or*.

(q) *Kateritsch*, & (r) *Zenisch*.

(f) *Velki-Obreh*, ou la grande Source. Ces trois dernières proviennent des eaux, qui coulent sur le territoire de *Laas*, & contribuent beaucoup à l'augmentation du Lac.

Passons maintenant aux secondes Sources, qui sont des Fontaines ou des Jets-d'eau: elles proviennent des cavités qui s'appellent.

(A) *Vrania-Jama*: C'est une espèce de voute naturelle, éloignée du Lac de 15 brasses, & formée au pied de la montagne de *Jauernig*. Son entrée est très spacieuse, sa profondeur peut être estimée par le calcul à 25 brasses, sa hauteur est de 2 brasses, relativement à l'horizon du Lac. En avançant 60 pas dans cette grande caverne; on y en trouve une autre plus grande, taillée sous un Rocher dont l'ouverture est de 3 brasses; mais comme elle est toujours remplie d'eau, il n'est pas possible d'y entrer.

Ce que l'on peut conjecturer, c'est que cet-

te eau provient des entrailles mêmes de la Montagne, qui étant pleine, & pressée par les vapeurs souterraines, élance l'eau de son sein, à peu près comme le Piston en pressant & foulant, fait sortir l'eau d'une Seringue. On ne sauroit imaginer avec quelle rapidité les eaux s'échappent de cette caverne, en entraînant avec elles une multitude de Canards. Valvasor suppose que ces oiseaux multiplient dans les Lacs souterrains du Mont *Jauernig*; mais comme il n'a pas vu ces Lacs, & qu'il n'a pu s'assurer de leur existence, comment a-t-il pu vérifier le nid de ces Canards? Il est tout simple que les Canards venant à manquer d'eau dans le temps où le Lac est à sec, ils aillent chercher un Élément qui leur est naturel, dans la caverne qu'ils voyent pleine d'eau, & qu'avec le temps ils y fassent des petits. Quand l'eau perce par les grandes fentes qu'on rencontre dans toutes les Montagnes: comme c'est l'endroit où les vapeurs souterraines exercent principalement leur force élastique, elle doit conséquemment chasser avec violence tout ce qui est dans son chemin, tant Oiseaux que Poissons. C'est alors que l'eau devient une Elé-

ment terrible. L'extrême agitation de l'air influant sur elle, en double & en triple le mouvement, & lui communique cette impétuosité de mouvement, qui la fait sortir des lieux qui la récélent, avec la même rapidité que la bouche submergée des Volcans vomit le feu du sein de la Mer.

(B) *Sucha-Dulza* jette de l'eau comme la précédente. C'est une Grotte qui est éloignée de 20 brasses du lit du Lac, & située au pied du Mont *Javornig*. Son ouverture est grande, mais moindre pourtant que celle d'*Urania-Jama*. Tantôt sa cavité se resserre, & tantôt elle se dilate. Sa hauteur est irrégulière, au point que dans certains endroits elle n'est que de 5 pieds. Elle a beaucoup de canaux souterrains qui pénètrent tous dans l'intérieur de la Montagne, & en rapportent une prodigieuse quantité d'eau, dont on ne sauroit se former une juste idée, par l'impossibilité où l'on est de bien connoître toutes les dimensions de la caverne.

(C & D) *Valkea & Mala Bubnarza*, situées dans le Lac & appelées le grand & le petit Tambour, à cause qu'on y entend toujours comme le son d'un Tambour.

Les

Les cavités en sont vastes & profondes. Si l'on mesure par leur grandeur le volume d'eau qu'elles contiennent, il doit être énorme. Toutefois la sécheresse le réduit presque à rien. Les jeux de l'air dans ces deux cavernes sont si singuliers, ils produisent un bruit si éclatant, que le Vulgaire pense que le diable y fait son séjour. Cependant rien n'est plus naturel que la cause de ces bruits & de ces hurlemens. Il ne faut qu'examiner la structure de ces cavernes, pour faire disparaître aux yeux prévenus tout ce diabolique qui fait trembler les ignorans. En quoi consiste cette structure? Dans un grand nombre de conduits & de détours souterrains. Imaginons-nous un porte-voix, dont l'orifice répond à des cavités que l'art a ménagées dans une voute. L'effet du porte-voix étant connu, il nous est facile de comprendre, que le moindre son devient plus fort, à mesure qu'il passe par un plus grand nombre de Tuyaux entrelacés les uns dans les autres. Il double & triple ses forces en tombant sur des voutes, qui par leur résistance le rejettent, & se le renvoient tour à tour. C'est ce que les Echos prouvent tous les jours. Il y a des endroits

droits où les Echos sont si multipliés, qu'un coup de pistolet qu'on y tire, équivaut par le son à un coup de canon. Tel est, par exemple, l'Echo de *Gotscher*, qui multiplie fix à sept fois les sons qu'on lui envoie. Ce Phénomène provient de la vibration de l'air, qui augmente par la résistance que lui oppose le corps contre lequel il est poussé. On peut aussi citer ici pour exemple, les Chambres ou Sales, où l'art a fait servir les règles de l'Architecture à l'éclat & à la multiplication des sons. En y parlant dans un angle aussi bas qu'on voudra, les mêmes syllabes seront entendues dans l'angle opposé, même avec plus de force qu'elles n'ont été prononcées. L'air une fois mis en mouvement, subit dans son cours bien des changemens. Ces principes de Physique sont connus; & par l'application qu'on en fait aux deux cavernes, il est aisé d'expliquer tous ces Phénomènes singuliers qui les rendent célèbres.

1^o. Ces gouttes d'eau qui passent à travers les fentes du Rocher, & qui tombent dans l'eau des Cavernes, forment le premier son. Versez de l'eau du haut d'une maison dans une Rivière, le bruit en retentira à vos oreilles.

Par

Par la même raison, les gouttes d'eau qui se détachent des parois du Rocher, pour se précipiter dans l'eau des Cavernes, doivent exciter un son qui se fasse entendre. Celui-ci passant par une multiplicité d'issus dans les Cavernes qui répondent aux divers Tuyaux d'un porte-voix, se fortifie tellement dans son cours, que des différens choes & vibrations qui se succèdent, il en naît un bruit semblable à celui d'un Tambour. C'est à la même cause Physique que doivent se rapporter les gémissemens, les hurlemens & les bruits effrayans, qui ont fait imaginer au Peuple que le Diable a fixé sa demeure dans ces antres caveux. Ils communiquent tous deux par des canaux souterrains aux cavités de la Montagne de *Jaurinig*. Ces cavités sont remplies d'air & de vent: la moindre vibration qui rompt l'équilibre de l'air intérieur, se communique, & met en mouvement celui qui est renfermé dans les cavernes.

Rappelons-nous maintenant le mécanisme de ces cavernes, & n'oublions pas que les gouttes d'eau qui filent à travers les fentes des Rochers, imitent en tombant le son d'un Tambour. Ceci présumé, quel bruit ne doit-on pas

pas entendre, quand une masse d'eaux, bien supérieure à ces gouttes d'eau dont nous venons de parler, se précipite avec violence dans les sinuosités de la montagne de *Jauronig* & ébranle fortement les colonnes de l'air souterrain ! Que si l'on joint à ces causes les éclats du tonnerre, ainsi que les sifflemens aigus des vents les plus furieux, on doit imaginer quel bruit épouvantable il en résulte dans ces cavernes, que leur mécanisme égal à celui des portes-voix, rend susceptibles, par une loi naturelle & connue, de tous les sons qui y retentissent. Ce bruit égale celui du Mont-Hecla, situé dans l'Isle d'Ysland à 64 degrés de latitude. L'imagination effrayée des habitans crédules y a placé le Purgatoire & même l'Enfer.

Une autre singularité non moins digne de curiosité, ce sont les différentes figures pétrifiées qu'on rencontre dans ces grottes. Les particules de pierre que les gouttes d'eau enlèvent peu à peu, ont suffi pour les former toutes. Comme ces gouttes d'eau sont plus pesantes que celles de l'eau simple, il est aisé de concevoir que leur chute, proportionnellement à leur pesanteur spécifique, est accompagnée d'un plus

plus grand bruit que celle des eaux qui ne sont point chargées de gravier.

(E) 14. *Gebnu*.

(F) 16. *Kotu* : Ce sont des Fontaines quand il pleut, & des issues où se perd l'eau quand il ne pleut pas. Ces cavités ressemblent à des Tamis, qui versent ce qu'ils ne laissent point passer. Nous nous réservons à expliquer ce Phénomène dans le 4^{me} Paragraphe.

(G) 24. *Reitie*.

(H) 10. *Sitarza*.

(I) 13. *Mala*.

(K) 17. *Velka-Ponikua*.

(L) 28. *Treffens*.

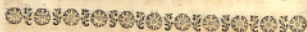
(M) 29. *Zemua*.

En jettant les yeux sur la Plan. I. on y voit le cours & l'union de ces Tynaux conducteurs, & la manière dont ils se jettent par des branches différentes dans le Lac. Voyons à présent par quelles issues l'eau du Lac se perd tout à coup, & va se précipiter dans les entrailles de la terre.



D

PARA-



PARAGRAPHE II.

Des Tuyaux Dérivatifs.

IL y a 29 de ces Tuyaux, qui joints à l'évaporation causée par les rayons du Soleil, dessèchent absolument le Lac. La Planche L nous indique leur situation, & la seconde sert à expliquer comment ils absorbent ses eaux, ainsi que la mesure du temps qu'ils emploient à cette opération. Ces Tuyaux sont des espèces de fosses ou de cavités, situées la plupart dans le Lac. On peut fixer le temps de l'écoulement des eaux dans ces cavités où elles s'engouffrent. Disons en ici ce qu'il y a de plus remarquable.

(1) & (2) *Velka & Mala Karlautza*, qu'on appelle la grande & la petite caverne de *Karlautz*, sont ainsi appelés du vieux Château du même nom qui n'en est pas bien éloigné, ce sont deux cavernes assez spacieuses, situées au pied d'une petite montagne.

Tandis que l'eau du Lac est au-dessus de l'horizon de ces cavernes, elle s'y précipite d'elle-

d'elle-même par son propre poids. Mais quand les deux cavernes ont assez absorbé d'eau, la pierre dite la *pierre des Pêcheurs* se fait voir dans le Lac; c'est pour lors un signe de la première diminution des eaux, qui va s'accélérer par degrés. A mesure que les eaux perdent de leur volume, les autres cavités deviennent visibles l'une après l'autre, selon l'ordre de leur situation. Elles sont comme des cribles par où coule l'eau, plus ou moins abondamment, suivant qu'elles sont plus ou moins poreuses.

Dans le vaste sein de la *Karlautza*, qu'on nomme la *Grande-Caverne*, on trouve quantité d'arbres, de bois à brûler, & de bois de charpente, des joncs, de la mousse & des pierres, le tout y est entraîné par le courant violent du Lac, quand il se déborde. En s'avancant plus loin dans la cavernes, on aperçoit une autre Grotte, où l'on peut descendre. Son Rocher ressemble au marbre; & c'est tout ce qu'on en peut connoître. A l'aide des flambeaux, & par la chute des pierres qu'on y jette, on estime que cette Grotte est un autre Lac souterrain. Mais le vent qui sort avec violence de ce Réservoir, en rend l'examen bien difficile, à cau-

se de la difficulté d'y conserver long-temps les flambeaux allumés. De l'autre côté du Rocher, on aperçoit une deuxième ouverture, par où coule l'eau dans la Grotte, près de la Forêt de St. Cantiani. L'entrée de cette Grotte ressemble à une porte de Ville, & les trous qu'on y voit, paroissent être des fenêtres. L'eau qui en sort en forme de Cascade, donne naissance à un Ruissseau, qui, après avoir roulé quelque temps dans un Vallon peu éloigné des Eglises de St. Benoît & de St. Cantiani, va se perdre tout à coup sous une Monticule, pour reparoitre bientôt après coulant vers la Montagne de *Jawornig*, où il semble finir son cours.

On trouve dans le sein de cette Montagne une Grotte bien remarquable. Elle est partagée en une multitude de petites Cavernes, où la nature s'est plu à pétrifier diverses figures qui méritent l'attention des Naturalistes. La plus célèbre de toutes c'est celle qui paroît représenter un homme dans l'attitude d'un Tisseran qui travaille. Il étoit dans l'ordre qu'il y eut une fable populaire sur ce Phénomène de la nature. Ecoutez celui qui est chargé de faire voir

ces

ces pétrifications naturelles, il vous dira que jadis un Marguillier, Tisseran de profession, avoit travaillé un Dimanche dans cette Grotte, & que Dieu, pour l'en punir, l'avoit pétrifié, lui & le siège sur lequel il étoit assis.

De cette Grotte merveilleuse, on voit rejailir le Ruissseau qui est venu s'y précipiter. Grossi dans son cours par les Ruissseaux de *Piutke* & d'*Adelsberg*, il prend le nom de la Rivière d'*Unz*. Cette Rivière se déborde quelquefois, au point de former un Lac de toute la Seigneurie de *Haatsberg*, qui est aussi la Maison de *Cobenzl*. Le Château, qui est une des plus riches Beautés du Pays, donne alors dans ses nombreux batimens un azile aux Tenanciers & à leurs familles. La Rivière d'*Unz* se perd dans les sables par différens endroits, près de *Laas*; de manière pourtant que rassemblant ses eaux dans une autre caverne sous terre, elle reparoit près d'*Oberlaubach* plus forte qu'auparavant; de-là elle est navigable & porte d'assez grands Batteaux. Il y a bien peu de Fleuves qui près de leur Source soient aussi forts. La Rivière d'*Unz* va se perdre enfin dans le Fleuve de *Laubach*. Nous ne dirons rien ici

de

de la petite *Karlauza*, que son entrée étroite & dangereuse rend inaccessible aux Curieux.

(3) *Suenska-Gama*, autrement dite la Fosse des Cochons, décharge son eau par la même voye que les deux cavités précédentes, & devient visible en 5 jours, pourvu qu'il ne pleuve point pendant ce temps.

(4) *Kaminie*, dite la Fosse des Pierres. Son eau prend la même route, & se vuide également en 5 jours.

Ces quatre tuyaux *Dérivatifs* fournissent toute l'eau qui forme le Ruissieu de la Forêt de St. Cantiani, & celle qui s'échape du Lac par ce Ruissieu.

(5) *Vodanos*, appelée le Porteur d'Eau, elle engloutit en 5 jours les eaux qu'elle reçoit.

(6) *Krifch*, ou la Croix, est au milieu du Lac, & se vuide à peu-près dans le même espace de temps que la précédente.

(7) *Rescheto*, ou le gros Crible, en six jours.

(8) *Ribiska-Gama*, ou la Fosse des Pêcheurs, en dix jours.

(9) *Reitie*, ou le grand Crible, en dix jours.

(10) *Sitarza*, ou le Crible à Farine, en 15 jours.

(11) *Sit-*

(11) *Supanava-Luska*, ou le Bourbier de Supan, en 16 jours.

(12) *Bostolaiska-Gama*, la Fosse d'Adelsberg ou la Fosse des Pigeons, en 16 jours.

(13) *Mala-Ponikua*, ou la Petite, en 16 jours.

(14) *Gebau*, en 18 jours.

(15) *Betschek*, ou le Tonneau, en 18 jours.

(16) *Kotu*, ou le Chaudron, en 18 jours.

(17) *Velka*, ou la grande Ponikua, en 19 jours.

(18) *Ainze*, en 19 jours & 6 heures.

(19) *Ainze-Ponikua*, en 20 jours.

(20) *Velka & Mala Bubnarza*, en 20 jours & 6 heures.

(21) *Velka-Zestenska*, en 20 jours & 6 heures.

(22) *Mala-Zestenska*, en 21 jours.

(23) *Gorcine-Betschek*, ou le petit Tonneau, en 22 jours.

(24) *Reitza*, en 23 jours.

(25) *Livische*, en 23 jours & 6 heures.

Mais une particularité qui offre de l'exercice aux Observateurs, c'est que la Source nommée *Maria Magdalena* qui coule sans cesse, tarit deux jours après l'évacuation de cette fosse. On observe

serve la même chose par rapport à la Source de la Montagne de *Goschetz*. Pour rendre tout ceci plus intelligible, servons-nous d'une figure qui en trace l'idée. (Voyez la Plan. 2. fig. 2.)

A 25 est la fosse nommée *Livische*. Son eau coule par un Canal souterrain dans le Réservoir B. Représentons-nous les deux Sources par C. Celles-ci descendent par un Canal dans le Réservoir D. Les deux Réservoirs B & D se communiquent par le Tuyau E. Supposons maintenant que le Canal A est plus large que le Canal C, & conséquemment qu'il contient plus d'eau que l'autre. Il s'ensuivra que l'eau du Canal A doit repousser celle du Canal C par B, de sorte que celle-ci presse par E vers le Réservoir D, lequel ne pouvant contenir plus d'eau, ni en vider davantage par en bas, doit en conséquence de la loi de pesanteur, la forcer à monter; & c'est ce qui fait alors couler la Source, semblable à un tonneau qui regorgeant, jette ce qu'il ne peut contenir. Mais quand A cesse de recevoir de l'eau du Lac, celle qui s'y trouve se perd par B. Elle ne presse plus alors l'eau qui est en D. Celle-ci conséquemment trouve également son issue par ses Canaux

sou-

souterrains, d'où il résulte que l'eau de la Source C doit suivre son cours, & que, lorsqu'elle s'épuise, les autres Sources doivent tarir. Cette Hypothèse est appuyée sur de forts indices de l'existence des Canaux souterrains qu'elle suppose. Les eaux de *Barauniza*, de *Bistritz*, ou *Freudenthal*, qui sortent de terre à deux lieues du Lac, ont leur source du côté de *Livische*.

(26) *Ribschka-Jama*, se vuide en 24 jours.

(27) *Pontkuiza*, en 25 jours.

(28) *Tressen*, en 25 jours.

(29) *Zemur*, en 25 jours.

Il est évident, que le Réservoir souterrain, dans lequel l'eau du Lac se décharge, en 25 jours par toutes ces Fosses, doit être très grand. Il est même très probable qu'il forme un Lac souterrain, qui peu à peu se vuide par d'autres Canaux souterrains, dans plusieurs Rivières qui sont dans les environs, comme la *Bistritz*, *Barauniza*, la petite & la grande *Fosse*, qui viennent de *Mosiali*, *l'Ischiza* & le petit *Laubach*. L'expérience montre clairement, que tant que le Lac de *Cziknitz* a beaucoup d'eau à donner, ces Rivières en ont également : leur di-

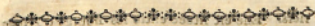
minution

minution & leur accroissement correspondent exactement au changement du Lac. Nous lui assignons pour ses principaux Tuyaux dérivatifs, 5 *Vodanos*, 6 *Krisch*, 25 *Livisch*, 26 *Ribschika-Jama*, 14 *Gebnu*, & 16 *Kotu*.

Toutes ces Rivières se déchargent à la fois dans la grande *Laubach*, & laissent le Lac à sec. Alors c'est une vaste campagne très fertile, où les animaux trouvent de la pature, où l'on moissonne des grains, où l'on fait des foins, & où il y a une chasse abondante. Cela arrive souvent deux, & même trois fois, dans une année. Mais quelquefois le Lac est demeuré sept ans consécutifs sans s'écouler. L'affas d'eau qui s'étoit fait dans les Montagnes qui l'environnent, fournissoit pendant tout ce temps-là à son entretien.



PARA-



PARAGRAPHE III.

Des Montagnes qui sont aux environs du Lac de Czirknitz.

Ceux qui ont soutenu qu'avant le déluge le globe étoit uni, & que sa surface n'étoit point hérissée de Montagnes, ont dû nier conséquemment qu'il y eut des Lacs, des Rivières & des Fleuves; car c'est aux Montagnes qu'on doit rapporter leur origine. En effet, elles sont destinées à recueillir sur leurs sommets les vapeurs que le Soleil élève au-dessus de la surface des Mers. C'est là qu'elles s'accumulent en si grande quantité, qu'elles y forment continuellement des nuages, & retombent incessamment en forme de pluie, de rosée, de brouillard, ou de neige. Ainsi le Lac de *Czirknitz* n'a plus de quoi nous étonner, quand on envisage le cercle de Montagnes dont il est entouré.

La Montagne la plus haute est celle qu'on nomme *Jawornig*, & en Carniolien *Cruschiza*, & *Hruschiza*, ce qui signifie une Forêt de Poi-

riers. Elle est située entre les Bourgs d'Alben & d'Adelsberg au Midi vers l'Occident, & s'étend par la Seigneurie de Lohitsch, d'Idria, & de Thalmein, jusqu'en Carinthie. Elle change souvent de nom selon les endroits que son étendue embrasse. De l'Orient vers le Midi, elle se prolonge jusqu'en Croatie, & de là jusques dans la Bosnie. Son sommet est couvert de beaux arbres. On peut dire qu'elle est le principal Réservoir des eaux que la nature verse dans le Lac.

Du côté du Midi vers l'Occident, il y a une Colline, sur laquelle on voit encore les ruines du Château de *Karloitz*. Plus loin vers le Nord, il y a d'autres Monticules couverts de bocages, malgré leur sol pieux. Sur une d'entre elles, moins haute que les autres, il y a eu autrefois une Ville, dont les ruines se distinguent parfaitement. Mr. de Valvasor croit, mais avec peu de vérité, que c'est le *Metulam* qui fut saccagé par l'Empereur Auguste. Un Berger trouva un jour parmi ces ruines un nombre considérable de Médailles, qui donnoient sans doute éclaircissement là-dessus. Mais le Curé de *Czirknitz* à qui il les porta, étoit si peu instruit de l'utilité de ces monumens, qu'il

fit

fit fondre les pièces, & en fit une Tasse à boire, qu'il estimoit une bien meilleure curiosité.

De l'Ouest au Nord, c'est une chaîne de Montagnes, entre lesquelles il y a de beaux Villages & des Campagnes fertiles. Plus loin, on voit la Montagne *Schnofschel-Lofchke*, au pied de laquelle est le Château de Lokha. Des autres Montagnes contigues vers le Nord, la première s'appelle *Zhistofran*, qui signifie la Stérile. Son sommet fabuleux est traversé par un grand chemin d'un quart de lieue. La seconde se nomme *Kamina-Goriza*, ou la Colline des Pierres. On y fait d'excellente chaux. La troisième est appelée *Ranza-Rehar*, ou la Côte morte. On y trouve de beaux morceaux de cristal naturel, que le Peuple appelle des pierres de Poudre. Au pied de cette Montagne est une vallée où coule le Ruissau de *Czirknitz*. De l'autre côté de la vallée, on voit le Bourg du même nom. Alors on trouve la haute Montagne de *Slipinza*, qui est opposée à celle de *Jauornig*. Elle s'étend de l'Ouest vers l'Est, & est stérile à l'exception de la partie qui est au Nord, laquelle est couverte d'arbres. On voit à une lieue de là le Château de *Nedilsekh*,

apar-

apartenant au Comte Seyfried d'Auersberg.

Derrière le vieux & le nouveau Château de *Stegberg*, le Mont & la Forêt *Gofchzetz*, & en avançant vers le Lac, on voit une Colline, qui donne sur le Village de *Lipfen*.

Toutes ces Montagnes qui enferment le Lac, ont leurs Grottes ou Cavernes, qui méritent d'être cottées.

Malin Grad est une des plus curieuses qui se voyent dans la Carniole. Elle est creusée dans un Rocher extrêmement dur. L'entrée en est fort élevée, & annonce une voute qu'on prendroit d'abord pour l'ouvrage des hommes, quoiqu'elle soit celui de la nature. On y trouve des arbres pétrifiés, qu'on croiroit avoir été taillés pour l'ornement d'un jardin. Un autre qu'on peut lui assosier pour les curiosités naturelles, c'est celle qu'on voit dans la Forêt d'*Adelsberg*. Il y règne dans les plus grandes chaleurs de l'Été une fraîcheur délicieuse. Un Ruissieu y coule lentement, & semble par son murmure inviter au sommeil. Au milieu paroît une Colonne, dont la circonférence est de deux brasses, & qui a été formée par les gouttes d'eau, qui en tombant se changent en sub-

stances

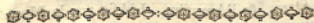
stances pierreuses. Mais ce qui en fait le plus bel ornement, ce sont les branches & les feuillages pétrifiés, qui serpentent à l'entour, & qui la tapissent d'un relief qu'on croiroit taillé de la main d'un habile Sculpteur.

Il y a aux environs du Château de *Lueg* à deux lieues de *Malin-Grad*, trois Grottes l'une sur l'autre, dans un Rocher d'une merveilleuse épaisseur, & d'une hauteur dont d'œil est étonné. Le Château est masqué par ce Rocher jusques au haut de sa tour, où est le pont-levis. La Grotte du milieu est la plus vaste, & offre les jeux les plus singuliers de la nature. On y voit des Théâtres, des Places régulières, & une multitude de figures bien proportionnées, quoiqu'un peu colossales. Il y a des apartemens methodiquement distribués, avec leurs dégagemens. On voudroit envain y reconnoître la main de l'ouvrier. Rien de plus surprenant, que le Trône qui se voit en pierre dans l'endroit où l'Architecte l'auroit voulu placer. Il est orné dans un goût noble, & les Figures qui l'environnent, y sont dans des attitudes naturelles. Une grande salle est au-delà de celle-ci, & donne sur une autre

Place,

Place, où sont disposées en forme de chaîne quantité de Statues, diversement drapées. On diroit que c'est une danse antique autour d'un Mausolée. Cette Grotte a été appellée la *Grotte Merveilleuse*. Ses derrières sont moins éclairés que les premiers apartemens. La Grotte supérieure est remplie de décombres, & on ne sauroit y pénétrer. La plus basse a au-dessous d'elle un précipice, où passe le Ruiffeau *Loqua*, qui roule ses eaux avec une bizarrerie singulière. Cette dernière Grotte a été visitée exactement par le Baron de Reigerfeld en 1719. Après y avoir fait environ une lieue & demie de chemin, il a trouvé un Lac dont l'œil ne pouvoit saisir l'étendue, & qui avoit deux brasses de profondeur sur ses bords. Par les recherches des Comtes de Cobenzl, Seigneurs des Terres & Propriétaires des Châteaux de Lacg & de Stegberg il est comme démontré, que tous les environs du Lac Merveilleux sont creusés & percés par différens canaux, où l'air & l'eau agissent de mille manières également surprenantes, suivant les impressions de l'Atmosphère.

PARA-



PARAGRAPHE IV.

Raisons Physique de l'accroissement & de la diminution des Eaux du Lac.

CE double Phénomène a ses causes déterminées dans la nature des choses. Il ne faut que jeter les yeux sur cette chaîne des Montagnes, qui forment comme une enceinte autour du Lac, pour concevoir l'origine de cette énorme quantité d'eau qui le remplit, & l'oblige quelquefois à se déborder au loin dans les campagnes. Il ne faut point la chercher ailleurs, que dans les vapeurs que le Soleil élève de dessus la Terre & les Mers : ces vapeurs soutenues dans les airs & poussées au gré du vent, s'attachent aux sommets des Montagnes qu'elles rencontrent, & s'y accumulent en si grande quantité, qu'elles sont plus que suffisantes pour fournir ces amas d'eau qui forment les Lacs, les Fleuves, les Rivières & les Torrens. Les quatre Parties du Monde concourent à établir cette vérité. L'Europe par le Mont Carpath, par les Pyrénées, les

F

Alpes,

Alpes, & l'Apennin. L'Asie par le Mont Taurus, le Caucase, & le Mont Imaus. L'Afrique par le Mont Atlas, toujours couvert de vapeurs, qui se précipitent en torrens dans les plaines. Les Montagnes de la Lune ramassent tant de vapeurs, qu'elles forment par leur réunion le Lac, ou la Mer du Zaire, d'où le Nil tire sa source. Ce Fleuve, après avoir traversé toute l'Egypte, se décharge par plusieurs embouchures dans la Mer Méditerranée. Les vapeurs qui se rassemblent autour des Andes & des Montagnes Apalaches en Amérique, donnent naissance à de grands Fleuves. Celles du Pic de Tennerif se gèlent & se condensent en neiges.

M. Halley, qui a resté quelque temps dans l'Isle de Ste. Helene, où il tombe fort peu de pluie, a observé, que les bassins d'eau qu'on rencontre sur les Montagnes, doivent leur naissance aux vapeurs & à la rosée. C'est ce qu'il a prouvé par des expériences Physiques & par un calcul exact; il a réfuté l'opinion de ceux qui sont dans ce préjugé, si peu conforme à la saine Physique, que les sources procèdent des eaux de la Mer, qui se fil-

trent

trent à travers les terres. Il est donc naturel de penser, que les Montagnes & les Collines qui sont situées autour du Lac, sont plus que suffisantes pour lui fournir l'eau dont il a besoin. Il seroit inutile d'insister plus long-temps sur une vérité aussi palpable que celle-là. Occupons-nous ici plutôt de quelques spéculations Physiques; & voyons pourquoi les eaux s'élancent avec tant de rapidité des entrailles de ces Montagnes par les deux Grottes *Vrania Gama* & *Sucha Dulza*, & par quel mécanisme naturel les Tuyaux Dérivatifs donnent naissance à des Fontaines & à des Jets-d'eau. Pour rendre ces Forces intelligibles, contentons-nous d'expériences simples.

EXPERIENCE I

Prenez un Tuyau courbé en deux branches, verses de l'eau dans l'ouverture d'une branche; vous verrez, qu'elle montera au niveau de l'autre, je veux dire parallèle à l'horizon. C'est que l'action de l'air pressé l'eau de tous côtés, en la tenant conséquemment dans une ligne horizontale.

F 2

EXPE-

EXPERIENCE II.

L'eau se peut tirer d'un tonneau dans un autre, à l'aide d'un Syphon, jusqu'à ce que le premier soit vidé.

EXPERIENCE III.

Prenés un globe avec un long col en forme de grenade, faites quelque part un trou dans le globe; apliqués-y une Seringue ou autre instrument, par lequel l'air puisse être poussé de force dans le globe; après en avoir bien bouché le trou, où la Seringue est mise, remplissés le globe d'eau, & observés, que, dès le moment que la gravité de l'air poussé par la Seringue agit sur l'eau, celle-ci sort du col en forme de Fontaine. Plus l'air est comprimé: plus il est élastique; & plus il déploie sa force. C'est ce qui se manifeste dans de simples Seringues, ainsi que dans les petites Fontaines de Heron d'Alexandrie, mises en jeu.



EXPE-

EXPERIENCE IV.

Tab. 2. Fig. 1. Représente une Table A, sur laquelle on met un petit Banc B, & sur celui-ci 2 Jattes C & D; qui sont toutes deux remplies d'eau, ayant des trous au fond. Sous ce petit Banc B, il y a sur Table A une Jatte, ou Cuvette F, sur laquelle on a mis un plat G exactement appliqué & troué en différens endroits. Il y a encore un Banc B plus haut sur la Table A, sur lequel on voit une Jatte E remplie d'eau, ayant un Tuyau avec un Robinet K, qui entre dans le fond de la Cuvette F. De celle-ci descend un autre Tuyau dans un Tonneau H, duquel sort encore un Canal pour en décharger l'eau. Mettons, que les trous des Cuvettes C & D sont ouverts; l'eau en doit couler dans le Plat G, qui ayant plusieurs trous, décharge l'eau dans F, & delà par le Canal dans H & delà plus loin par tous les endroits où elle peut trouver son issue. Supposons présentement, que les deux Cuvettes C & D donnent tant d'eau que le Plat G reste plein. Il s'ensuit, que l'affluence est égale à l'écoulement: mais si l'affluence des

des eaux est plus grande que leur écoulement ; il est certain que l'eau du Plat se débordera. Mais l'eau venant de E, tandis que le Robinet K est ouvert, elle ne peut non plus descendre par F & H ; & elle prend conséquemment la route par les trous du Plat G & s'y répand.

EXPERIENCE V.

Quand une Citerne répand son eau par un Tuyau qui la conduit en bas dans un autre perpendiculaire, & celui-ci encore plus bas dans un autre Horizontal, qui passe enfin par un Bassin & un Triton, l'eau moyennant une coquille réjaillira par le Triton, à la hauteur de la Citerne.

La nature fait dans ce Lac ce que l'art peut faire dans les 5 Expériences. Les Montagnes autour du Lac ont dans leurs entrailles quantité de Citernes, & de Tuyaux souterrains, dont quelques-uns passent sous la terre au-dessous du Lac. L'air & l'eau y agissent par les loix que suivent les corps graves & élastiques. Comme les mouvemens dans

tous

tous les corps sont plus ou moins grands à proportion que les forces, qui les impriment, sont plus ou moins grandes ; il s'ensuit que les loix ci-devant nommées se régissent, conformément aux forces qu'elles dirigent. Si l'Atmosphère qui environne ces Montagnes est mise en mouvement, l'air & les eaux qui y sont renfermés, s'agitent dans la même proportion : ensuite la force de l'air augmentant par la gravité & l'Elasticité dans les Montagnes, elle influe sur l'eau, qui reçoit de sa chute, c'est-à-dire, de la loi de pesanteur, de nouvelles forces ; il résulte de là que le premier mouvement donné par l'Atmosphère devient beaucoup plus fort, en s'unissant à celui de l'eau, qui est detenue dans les Montagnes. C'est donc par les ressorts hydrauliques, que la nature opère toutes ces merveilles. Ici l'eau descend dans les Montagnes par sa pesanteur, là elle monte par les railons exposés dans la première Expérience. Dans un endroit elle est absorbée par des Tuyaux souterrains selon la seconde Expérience, & poussée plus haut conformément à la troisième. Enfin l'eau ramassée en vertu des loix Hydrosta-

drostatiques dans un espace assez grand, & forcée par l'air & par sa pesanteur vers des issues, sort dans une quantité proportionnelle au mouvement de sa cause; de manière, que quand il tonne, ou quand le vent est impétueux, l'eau coule avec une force surprenante à *Urania Gama* & de *Sucha Dulza*.

Le Phénomène des Loites, espèces de petites Lamproyes, qui se font voir à l'embouchure du Rocher, près de la Montagne de *Slivinza*, un peu avant que la tempête arrive, est une preuve que le changement de l'air souterrain est occasioné par l'air extérieur; car sensibles comme ils sont aux tremblemens de l'air, ils s'en fuient comme les petits Oiseaux de Mer, qui par leur fuite prognostiquent aux Mariniers la tempête.

Les deux Grottes *Velka* & *Mala Bukarza*, sont des preuves évidentes, de la force que le mouvement de l'air extérieur communique à celui de l'air intérieur. C'est quand il tonne, par exemple, que l'air intérieur y est fortement agité, & que ces secousses y produisent un bruit étonnant, dont nous avons donné ci-dessus les raisons Physiques.

Près

Près de Sulotara à petite distance de Naples, il est un trou de dessus lequel on ne peut ôter la pierre, qui le couvre, qu'il n'en sorte un vent assez fort pour soutenir en l'air les petites pierres qu'on y jette. Cette force souterraine devient plus forte, quand l'Atmosphère est agitée avec impétuosité, en quel sens que ce soit. Il y a plus près de notre Lac à *Steinberg* trois Citernes, qui ont des cavités en forme d'un cercle: quand l'air y entre, soit simplement ou par une voix humaine; il met tellement l'air souterrain en mouvement, que l'eau en est poussée dehors, & s'échape par l'embouchure des Citernes. L'effet de l'air est si connu qu'on n'a qu'à souffler dans un Tuyau, dont les deux branches sont remplies d'eau, pour qu'elle sorte d'abord; mais l'orifice étant fermé avec le doigt, tout restera tranquille & le doigt formera un obstacle au mouvement. Si l'on retire le doigt, le mouvement renaît aussi-tôt.

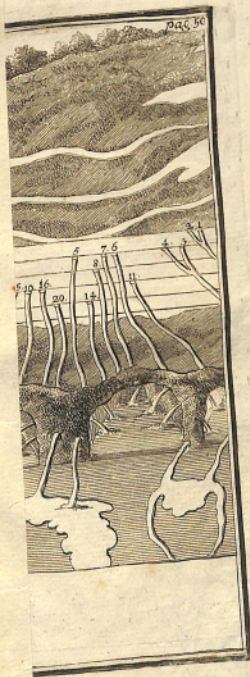
Les eaux aussi abondantes qu'elles sont dans les Montagnes par un temps orageux, & poussées de tous côtés par l'air élastique, cherchent une issue, par où elles puissent s'écouler. Comme

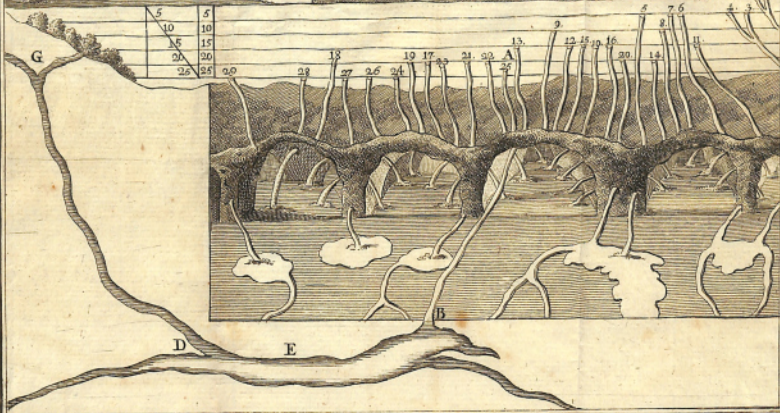
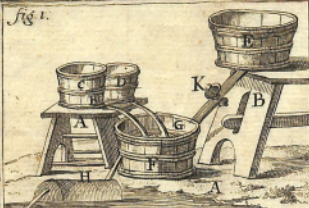
G

me

me il y a des Tuyaux souterrains , qui for-
tent des Montagnes sous le Lac , & qui com-
muniquent avec quelques fossés , par exemple
avec *Sitarza* 10. *Treffens* 28 , & autres ; l'eau
passant par-là , forme des Fontaines , selon la
5^{me} Expérience. Cela arrive , quand l'eau
doit refluer , selon la 4^{me} Expérience ; représen-
tons-nous. (Voyés Plan. 2. Fig. 1.) que C &
D est le Lac , G les Fossés , E les Montagnes ,
F le Souterrain sous le Lac , & H l'issue par
où les eaux se déchargent ; ainsi si H n'a pas
de place pour les eaux qu'il reçoit , il les ren-
voye par G & les eaux souterraines tombant
par E doivent également remonter par F , & se
décharger par G. L'air qui devient compré-
mé , pousse & élève l'eau au-dessus de son
cours. Ce reflux des eaux par les cavités sou-
terraines , contribue beaucoup à l'augmenta-
tion du Lac. Il est la cause pourquoi le Lac
est en si peu de temps rempli d'eau , qu'il sort
même de son lit. L'observation prouve la com-
munication des Tuyaux souterrains du Lac
avec ceux des Montagnes d'alentour ; car quand
le Lac est rempli d'eau , on ne trouve pas beau-
coup de Poissons dans les sources voisines ;

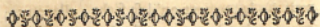
mais





mais dès le moment qu'il se sèche, elles en reçoivent abondamment. Il n'y a pas d'autre voie ici, que celle des canaux souterrains. Ces sortes de communications ne sont pas sans exemple. Nous lisons dans un Historien Arabe, qu'Abdala Bassa fit jeter dans la Mer rouge un grand Poisson avec une bague attachée à sa tête, ayant l'inscription : *Abdala Bassa vous donne la vie*; que ce même Poisson avoit été trouvé la même année dans la Méditerranée; l'Historien conclut de ce fait, qu'il y a des conduits souterrains de la Mer rouge dans la Méditerranée. Il seroit plus facile, vu la petite étendue du Lac de *Czirknitz*, de découvrir les canaux souterrains, par lesquels il communique avec ceux des Montagnes.





PARAGRAPHE V.

De la Pêche & de la Chasse.

SI le Lac de *Czirknitz* offre par ses Phénomènes un beau Spectacle aux yeux, il joint aussi l'utile à l'agréable, par la Pêche & par la Chasse qui sont toutes deux d'un bon revenu. Les Poissons les plus ordinaires dans le Lac sont les Lottes, les Tanches, les Brochets, & les Anguilles. Mais dans les Sources voisines on trouve quantité de Truites & d'Ecrevisses. Les Lottes fréquentent principalement les endroits où le fond est pierreux. Il y a une espèce de Brochets dans ce Lac, qui se distinguent par le goût & la couleur. Leurs nageoires sont rouges & tachetées à peu près comme celles des Truites. Ils sont un mets fort délicat.

Le moment indiqué pour la pêche, c'est lorsqu'on commence à découvrir la *Pierre des Pêcheurs*, dont nous avons parlé dans le §. 2. Lorsque les eaux ont séjourné long-temps dans

le

le Lac, la quantité des Poissons y est incroyable. Il y a telle fosse qui en a fourni assez pour en remplir 14 chariots.

Vodanos se voit alors toute entière: c'est la plus grande des Fosses. Elle est faite ainsi que les autres, grande à sa bouche, & allant toujours en se rétrécissant, comme un entonnoir. Sa largeur à la bouche est bien la portée d'un fusil. Elle a dans son fond trois crevasses, où l'eau se précipite avec la plus bruyante impétuosité.

Pour le Peuple, tout est prodige; & tout devient une occasion d'entretenir cette maladie de son esprit. Le bruit que fait la glace, lorsqu'on la brise pour pêcher en hyver, paroît aux Payfans imiter le sifflement des serpens. Ils sont persuadés que toutes les Fosses dont le Lac est parsemé, servent de retraite à d'énormes Dragons. Ce sont eux, par exemple, qui épuisent la Source de *Ober-Laubach* pendant les 6 heures périodiques qu'elle cesse de couler. Cette cessation est pourtant bien naturelle. Représentons-nous un Siphon, qui donne dans un Réservoir. Le Siphon tire de l'eau tant qu'il y en a; mais lorsque le Réservoir est

est

est vuide, il faut attendre qu'il se remplisse de nouveau, avant que le Siphon puisse redonner un nouveau cours à la Source; ce qui dure l'espace de six heures.

Le droit de pêche est attaché à la Seigneurie de Haasberg, qui appartient à la Maison de Cobenzl. Ce n'est pas qu'elle n'en ait fait part à quelques Chapitres; mais il lui est libre de reprendre sur eux ce droit, quand elle le jugera à propos.

La Chasse sur ce Lac ne donne pas moins de plaisir & de profit, que la Pêche. On y chasse dans les quatre Saisons. Les Canards-sauvages, les Poules-d'eau, & les Sarcelles, y sont en si grand nombre, que souvent l'air en est obscurci. Ce n'est point exagérer de dire qu'on voit jusqu'à 20-000 de ces Oiseaux ensemble comme une nuée. On chasse les jeunes, en les acculans dans un coin, pour les tuer à coups de bâton. Cette espèce de chasse est très divertissante. Les Margraves de Bade s'en sont quelquefois donné l'amusement sur les vieux comme sur les jeunes, en faisant creuser des Fosses dans un Lac qu'on couvroit de reits. On chassoit les Canards, qui

s'y

s'y rendoient en telle quantité qu'on en remplissoit des chariots. Les Margraves de Brandebourg se sont procuré aussi plusieurs fois ce divertissement. On pourroit facilement imiter cette méthode par rapport au Lac de *Czirknitz*. Outre les Canards-sauvages qui couvrent les eaux, il abonde aussi en Cygnes, Oyes-sauvages, Hérons blancs & gris, Bécasses & Bécassines.

Les Montagnes n'abondent pas moins en Bêtes sauvages. Il y a des Ours, des Loups, des Sangliers, des Renards, des Cerfs & des Biches, des Lins, des Lièvres, quantité de Martres. On y trouve aussi beaucoup de Perdrix, les Coqs de Bruière, des Pigeons & des Ponce de Limoges &c. Mais ce qui mérite le plus d'attention, ce sont les *Pillichs*, qui y sont en abondance. La grandeur de ces Animaux surpasse tant soit peu celle d'un Ecureuil. La couleur des vieux est grise, brunâtre, le ventre est blanc; ils ont les dents aigues, les oreilles rondes, les yeux noirs, les pieds courts, la manière des Rats, & la queue extrêmement fournie de poil. La couleur des jeunes est plus blanche. Leur demeure pendant l'hiver

ver

ver est dans des trous sous terre; il y en a un nombre prodigieux sur le Mont *Jaurig*. Ils entrent au printemps dans des arbres creux, & s'engraissent du fruit des Hêtres. C'est alors le temps où les Chasseurs les attrapent au piège. Les peaux en sont recherchées par les Pelletiers, qui, après les avoir apprêtées, les coustent en forme d'un sac, & les vendent. Les Chanoines s'en servent en plusieurs endroits, pour en faire garnir leurs manteaux, & les Dames pour leurs fourrures. On en envoie beaucoup dans les Pays étrangers; mais on a soin de les frotter d'huile de Scorpion, afin qu'elles se conservent.

Les *Pillichs* sont fort gras. Les payfans en fondent la graisse, & mangent leur chair aux choux ou aux raves. Mais que ne peut la superstition sur des esprits foibles! Peut-on pardonner au Baron de Valvaſe de croire, que les vieux *Pillichs* sont marqués par le Diable à une de leurs oreilles? Cet Ecrivain ajoute que le Diable perd tout pouvoir sur eux, dès qu'ils sont cachés dans les habits ou les bottes des payfans; que tous les Samedis & les jours de Fête au soir, le Diable siffle & claque; & que,

fi

si les chasseurs ne l'évitoient pas, il les renverſeroit, ſans cependant leur cauſer autre mal. Ces Diables ne ſont rien autre que les Hiboux qui ſiffent & claquent, lorſque les payſans entrent la nuit dans la Forêt avec des flambeaux, dont ces oifeaux ne peuvent ſupporter la lumière. Comme ils ſont carnaciers, les *Pillichs* entendent le cri de leurs ennemis, ſe ſauvent & ſe fourrent où ils ſe peuvent cacher. Par conſéquent ils entrent ſouvent dans les habits & dans les bottes des Payſans. Mais la raiſon pourquoy les vieux ont l'oreille marquée, c'eſt qu'ils la frottent dans les arbres creux, où ils ont coutume de ſ'accoupler. Ce frottement les bleſſe & leur laiſſe une marque. Les Payſans tombent ſouvent par terre, effrayés comme s'ils voyoient des Spectres; ce qui provient des rayons de leurs flambeaux, qui tombant ſur les yeux des Chouettes, ſont voir aux Payſans, par la réfraction, quelque choſe d'éclatant; & leur imagination prévenue leur peint le Diable qui exerce une eſpèce de domination ſur les *Pillichs*. C'eſt ainſi qu'aux rayons de la vérité diſparoifſent tous ces Phantômes que la peur nourrit & perpétue parmi le vulgaire.

H

II

Il y a quantité de Fosses, ou petites Cavernes, dont nous n'avons pas fait mention, parce-que leurs rapports avec le Lac, ou sont peu considérables, ou sans avoir rien de particulier, sont hors des deux espèces que nous avons notée. Mr. de Steinberg qui n'a eu que lui-même pour guide dans l'étude qu'il a faite de la Phisique, dans un pays où les Livres sont aussi rares que les Scavans dans les autres pays, n'a pu avec beaucoup de génie & de sçavoir, donner à ses observations toute l'étendue & la méthode qu'y apporteroit un Phisicien que le Commerce des Scavans auroit formé. Patriote zélé, il a voulu faire connoître son Pays, & il a plus donné encore à la Topographie & au Cartulaire de cette petite Contrée, qu'à l'étude des merveilles que la nature y a cachées. Ce que nous avons tiré de son livre n'en est qu'une petite partie: parce-que nous nous sommes bornés à un seul de ses objets. Nous les aurions sans doute rempli tous, si cette esquisse en François excitoit la curiosité de quelqu'un de ces hommes qui ne recherchent la nature dans ses opérations, que pour en instruire ceux qui ne peuvent que les

admi-

admirer. Les Montagnes & le Lac de *Czirknitz* ne le cedent en singularité, ni à *Eurippe*, ni au Mont *Vesuve*; & le goût de S. E. le Comte de *Cobenzl* pour les sciences, sa bienveillance pour ceux qui les cultivent, donneroit à l'observateur bien des facilités, qui ont manqué aux observations du Volcan & du Fleuve.

F I N.



étaient des Montagnards de la Lac de Camp-
 ne, et se battent en rangs, et à l'espée.
 un autre Volontaire; et le reste de la
 (cette de Gendarm pour les troupes, la plus
 venant pour ceux qui les suivent, donne-
 ment à l'observation des troupes, qui
 ont été aux ordres de l'armée de la

T. I. M.



